

Depuis 14 siècles les musulmans sont partagés entre 2 islams...

écrit par Jacques Lenormand | 19 avril 2023



islam 1 et islam 2 et l'humanité est confrontée à ces mêmes 2 islams !

S'agit-il du sunnisme et du chiisme ? Non ! Les deux, à part une lutte féroce pour le pouvoir dès l'époque du « prophète » et surtout à sa mort en 575 (si l'on en croit le coran : il n'y a pas d'autres sources à ce sujet) pour une question de succession, **les deux font partie de l'islam 2. Celui du djihad, de la violence, de la guerre de conquête, de l'impérialisme islamique,** du projet de soumettre à l'islam tous les peuples de la Terre et de remplacer leurs identités respectives et leurs civilisations par la charia.

S'agit-il de l'islam et de l'islamisme ? Non plus ! Les deux ne se distinguent que par une question de degrés dans le djihad, dans l'engagement conquérant. **Au point que l'on appelle « bons français musulmans » ceux qui se contentent d'être dans l'armée de réserve de l'islam, de transmettre le coran et les ordres coraniques, et qui attendent juste l'ordre d'Allah pour se déclarer du bon côté des vainqueurs.** Ce peut être dans 20 ans, dans 50 ou dans mille, cela leur est égal. Ils font juste leur devoir de logistique en tenant la place, en transmettant le coran, en pratiquant activement l'accroissement démographique des musulmans, et en nous donnant le change. Ils ont le temps avec eux.

Au degré supérieur, les « guerriers de l'islam » (synonyme de « moudjahidines » et de « musulmans ») appliquant à la lettre les appels à suivre le « sentier du prophète », et surtout avides des richesses des Occidentaux, **sont, eux, parce que radicaux, fondamentalistes, croyant à la lettre l'ordre de conquête, sont eux les vrais bons musulmans, tel qu'était à leurs yeux le prophète Mahomet. Nous les appelons à tort « islamistes » alors qu'ils sont juste les vrais bons musulmans,** les modèles du musulman parfait.

L'idéologie islamique est la même pour les « musulmans » de l'armée de réserve (nos « bons et gentils musulmans qui ne font pas parler d'eux ») et les « islamistes ». Les premiers font partie de l'armée de réserve, les seconds de l'active.

Les deux attendent que le rapport de forces, démographique et de structures, bascule en leur faveur pour voir en ce moment la volonté d'Allah de prendre le pouvoir dans le pays en phase de conquête. L'islam, c'est l'islamisme patient, alors que l'islamisme, c'est l'islam impatient. Notre sort de victimes à conquérir est le même, le sort de notre pays à islamiser est le même. Le sort de notre identité et celui de notre civilisation menacées l'une et l'autre de remplacement est le même.

Alors ?

L'islam 1 est une religion, il a d'abord été une religion durant la vie du « prophète » Muhammad (c'est le surnom que le coran lui donne car son vrai nom a été oublié, même par les musulmans. Ce surnom, qui lui a été donné lors de l'écriture du coran vers 780 ou 800, près de 80 ans après la mort de ce « prophète », signifie en français « Digne de louanges ». Ce ''prophète'' (sans autre nom qu'un surnom) tentait semble-t-il d'adapter le judaïsme à l'intention de ses concitoyens bédouins de La Mecque, tentative facilitée par la bonne connaissance des textes bibliques par les habitants de toute la région du Hedjaz à cette époque.

Quelques traces de cette religion subsistent, notamment chez les mystiques de l'islam 1 : les soufis, les derviches, une myriade de communautés religieuses rescapées et dispersées et toujours combattues par le sunnisme et le chiisme. Les mystiques de ces humbles communautés, dont le but est d'atteindre la divinité, prient, aident leurs semblables, refusent la violence, la conquête, la guerre offensive, le combat contre qui que ce soit. Ayant, malgré toutes les tentatives sunnites et chiites pour les faire disparaître, traversé les 14 siècles passés, ils sont encore aujourd'hui les témoins de cette religion primitive « de paix et d'amour » que ni le sunnisme ni le chiisme ne peuvent admettre et qu'ils combattent depuis le 8^{ème} siècle.

L'islam 2 a conservé le camouflage de cette tentative primitive de religion, ce qui lui sert à se présenter, à s'installer, à faire illusion. Alors qu'il s'agit en réalité d'une armée de conquête, utilisant tous les moyens pour conquérir le territoire convoité et en soumettre les habitants. Ces moyens sont la force des armées, utilisée dès la prise de Jérusalem en 640 et sans interruption depuis, mais aussi la démographie, la ruse, l'installation illégale en terrain à conquérir, le fait accompli, le pillage, la dissimulation, le camouflage et la force d'inertie. Le camouflage de cette armée en religion date, selon la tradition musulmane, de l'an 628, et, toujours selon la même tradition rapportée par le coran (il ne s'agit donc pas d'un récit historique, de la relation d'un fait qui se soit réellement passé du vivant de Muhammad, mais de l'écriture, vers l'an 780 ou 800, de la façon dont les musulmans doivent avancer en se camouflant en religieux, en camouflant leur armée de conquête en religion : ruse toujours gagnante).

Selon le récit du coran, destiné à montrer aux musulmans comment agir, quel est l'exemple à suivre, comment a agi celui que le coran leur présente comme étant leur modèle : il aurait été chassé de La Mecque en 622 et se serait exilé à 400 km de là au nord, dans l'autre oasis du Hedjaz, celle de Médine, avec les 70 premiers « moudjahidines » ou « musulmans » ou « guerriers de l'islam » (3 synonymes). La date de cet « exil » ou « hégire » en arabe débute l'ère musulmane : soit en 622 de l'ère chrétienne ou ère commune. D'après le coran, son désir de vengeance et de reconquérir La Mecque reste vivace et il tente à plusieurs reprises de gagner cette guerre. En 628, donc en l'an 6 de l'islam, il arme les mille « guerriers de l'islam » de son armée médinoise et il entame les 420 kilomètres de désert en direction du sud, de La Mecque. En cours de route, il leur dévoile son plan : si l'affrontement a lieu lorsque nous approcherons de l'oasis, nous ne sommes pas assez nombreux pour l'emporter ; il nous faut donc agir par ruse. Nous allons nous déguiser en pieux pèlerins inoffensifs, nous

rendant humblement au pèlerinage de la Pierre Noire à la Ka'aba de La Mecque, qui est ouvert à tous ; et là, une fois à la porte de l'oasis, nous sortirons nos armes de sous nos habits et nous frapperons jusqu'à la conquête en prenant les défenseurs par surprise.

L'histoire (sans doute inventée de toute pièce, mais le but est de fournir aux musulmans un exemple à imiter, celui de toujours déguiser leur armée en religion) racontée dans le coran nous apprend que l'armée de Mahomet, camouflée en pèlerinage, n'a pas dupé les Mecquois alertés par des marchands chevauchant dans le désert, qui ont vu la manœuvre et ont avertis leurs amis à temps. Toujours selon le coran, les Mecquois envoient immédiatement des émissaires à Mahomet et à son armée et leur enjoignent de faire demi-tour sous peine d'une lourde défaite. Mahomet fait demi-tour, attaque des villages juifs qu'il pille, rase et dont il chasse les habitants. C'est là, dans le coran, un autre exemple essentiel dont les musulmans doivent tirer parti à toutes occasions : s'attaquer aux juifs. Toujours et sans relâche. N'oublions pas que ces récits du coran furent écrits après la prise de Jérusalem (en 640) et la mainmise sur l'ensemble de l'Afrique du Nord (la traversée du détroit de Gibraltar a eu lieu en 711, soit 80 ans après la mort de Mahomet !), c'est-à-dire au moment où les Arabes devaient apprendre que leur force de conquête était dans le racisme, l'antisémitisme, la haine du ''mécraent''. Même si cela était en totale contradiction avec la façon dont Mahomet avait imaginé sa religion, l'islam 1, un siècle plus tôt. L'écriture du coran, manuel du guerrier, se positionnait comme l'exact contraire de l'islam 1 afin de créer l'islam 2.

Muhammad attendra deux ans à Médine, de 628 à 630 avant de se présenter à nouveau aux portes de La Mecque en 630, cette fois-ci avec 15 000 « guerriers de l'islam » ou « musulmans » et de traiter avec le chef de la tribu dont il

épousera la fille (sa douzième épouse) afin de rester à La Mecque. Il y mourra deux ans plus tard, en 632. Ceci toujours selon le texte du coran, donc sujet à caution, car « récit » écrit près d'un siècle plus tard et sans les témoins ayant connu le « Digne de louanges » dont même le nom a été oublié de tous !

En 632, la guerre de succession du « prophète » divise les « guerriers de l'islam » en partisans d'Abou Bark, le plus vieux compagnon du prophète désigné pour être son successeur (ou premier « calife ») (il mourra 2 ans plus tard), partisans appelés « sunnites » (la « sunna » étant la « loi », et les partisans d'Ali, cousin et gendre du prophète, appelés chiites (Ali, devenu quatrième calife, sera assassiné en 661 par un sunnite).

Mais la ligne était tracée : la religion du départ n'était plus qu'un camouflage, qu'un maquillage, qu'une illusion, simple souvenir de l'islam 1, alors que seule l'armée de conquête devait s'affirmer, s'étendre et gagner c'est le message central du coran, manuel du guerrier de l'islam 2.

14 siècles plus tard, à part quelques îlots isolés et malheureux, témoins de l'islam 1, dans lesquels vivent les mystiques de l'islam 1, c'est l'islam 2 qui triomphe, propageant la guerre partout où la convoitise de terres à conquérir est entretenue par le coran.

Le coran n'est pas le Livre de l'islam 1, mais celui de l'islam 2. Même s'il conserve, mélangés et mêlés aux versets inventés durant les conquêtes, des bribes du message initial du « prophète » de l'islam 1.

Ce message initial était biblique. En effet, le Hedjaz (avec La Mecque et Médine) faisait partie d'un royaume juif, le Himyar, dont un des rois, appelé Abraha, était chrétien. Ce roi chrétien mourut une dizaine d'années avant la naissance de Mahomet. Les Bédouins de cette région, pour la

plupart juifs et les chrétiens ou en phase de s'adapter à ces cultes, se transmettaient les écrits bibliques et aussi bien Mahomet que ses auditeurs à partir de ses premières prédications (en 610) ne faisaient que se répéter les messages des prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament, qu'ils connaissaient par cœur. Mahomet, personnage au psychisme fragile, était obnubilé par l'idée que la fin du monde, annoncée dans la Bible, était imminente. Qu'il allait devoir subir le Jugement Dernier et qu'il devait s'y préparer. Il demandait avec insistance à ses compatriotes mecquois, juifs et chrétiens, de se conformer eux aussi aux lois juives et chrétiennes, de façon à échapper à la punition définitive. Cette recherche de l'obéissance aux messages bibliques était le message de Mahomet durant l'islam 1.

On voit ce qu'en a fait l'islam 2, créé près d'un siècle après la mort de Mahomet et à l'époque où il fallait justifier la guerre, légitimer le passage de l'organisation des Bédouins ou Arabes en armée victorieuse alors qu'ils n'étaient, du temps de Mahomet, que des religieux judaïsés ou, pour certains, en voie de christianisation. **Entre l'islam 1 et l'islam 2 il y a eu changement de nature : de religion, l'islam est devenu armée.**

13 siècles plus tard, la confusion est encore totale pour quasiment tous les musulmans, errant entre islam 1 dont ils vantent le caractère « paix et amour » alors qu'ils entretiennent le camouflage leur permettant de conquérir les pays convoités selon la stratégie de l'islam 2.

Cette confusion l'est moins pour les chercheurs, lexicographes, spécialistes des langues anciennes et du traitement des textes anciens, archéologues, pétrographes, historiens, islamologues, qui travaillent sur l'origine du coran. Ils ont pu dater son écriture, sortir du magma des

versets les plus anciens et quels sont les derniers écrits, rétablir le contexte des conquêtes, bien postérieures à la mort de Mahomet, faire la différence entre les rares mentions historiques et les nombreux textes de propagande et de mises en exemple pour exhorter les « guerriers de l'islam » à camoufler l'islam 2 (l'armée de conquête) sous les oripeaux de l'islam 1 (la religion).

Sachant cela, que nous est-il possible de faire ?

- De nous opposer fermement, résolument, arguments en tête, à ce qu'une armée en conquête, même déguisée en religion, s'installe sur notre territoire. C'est notre devoir de base de citoyens, protéger notre pays de toute invasion. Protéger notre identité et notre civilisation de toute tentative de remplacement par une "civilisation" arabe, bédouine, archaïque, antirépublicaine et anti-démocratique.
- De respecter la liberté de pensée et d'expression ainsi que de culte de tout un chacun, donc d'accepter que des personnes rendent un culte à leur dieu, quel qu'il soit. A condition que ce culte ne porte pas le nom d' « islam » car ce nom est déjà pris et désigne une armée de conquête en guerre offensive depuis 14 siècles. Ce culte à Allah est possible en France, à condition qu'il porte un autre nom que « islam », armée interdite sur notre sol.
- Les adeptes de ce culte (à eux d'en trouver le nom) ne doivent plus, en aucun cas, s'appeler « musulmans », car ce nom désigne historiquement les « guerriers de l'islam », armée de conquête interdite de présence sur notre territoire. Qu'ils choisissent le nom qu'ils veulent, mais les adeptes de la religion nommée "islam2" et trop souvent confondue avec "islam1", "l'islam des origines", doivent être interdits de présence en France. Nous serons condamnés par l'U. E., mais nous devons tenir bon et ne pas craindre

l'exclusion. D'autres pays nous imiteront alors : nous aurons montré la voie. Il faut bien que quelqu'un commence...

- Le livre ''sacré'' de ce culte et de ses adeptes ne doit en aucun cas porter le nom de « coran » car ce mot désigne un manuel du guerrier, rempli d'appels à la violence et à la guerre offensive. Que les adeptes du nouveau culte trouvent le nom qu'ils veulent pour désigner leur livre fondateur qui ne doit contenir aucun appel à la violence et à la guerre ni faire de référence à l'islam.

C'est beaucoup et d'emblée réputé impossible ?

Si nous sommes convaincus de la justesse de cette logique, nous sommes également capables de lancer une dynamique et de reprendre, pied à pied, aux ennemis le terrain qu'ils ont conquis, que nous avons perdu (pas définitivement !).

Jacques Lenormand